Vocabulaire Français Première

adéquation : fait d'être bien adapté à son usage, à son emploi
alexandrin : vers de 12 syllabes
allitération : répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans un même phrase ou un vers
aparté : Courte réplique prononcée à part dans un dialogue au théâtre. Il n'est entendu que par le public, et plus rarement par un autre personnage.
apologue : Texte court, souvent allégorique, qui cherche à donner une leçon de morale ou à illustrer une thèse.
assonance : Répétition d'une même voyelle ou son vocalique, le plus souvent dans la syllabe accentuée de mots qui se suivent ou forment un ensemble. Cette figure de style était très utilisée dans la poésie du Moyen Age.

césure : coupe principale de l'alexandrin
connivence : complicité par complaisance ou tolérance, accord tacite
conte : récit d'aventures imaginaires, histoire peu vraisemblable

déisme : opinion, croyance de ceux qui admettent l'existence d'un être suprême mais qui refusent de lui appliquer toute détermination précise et rejettent la révélation, les dogmes et les pratiques religieuses
démiurge : quelqu'un qui se prend pour Dieu
démystification : ôter à quelqu'un ou à quelquechose son caractère de mystère
démythification : ôter à quelqu'un ou à quelquechose son coté mythique (pour le faire rentrer dans la norme)
dialectique : art de la discussion, du dialogue, de la rhétorique
diatribe : critique amère et virulente
didascalie : Au théâtre, indications scéniques qui concernent les personnages ou le décor de la pièce. Souvent inscrites en italique ou entre parenthèses.
dogmatique : qui concerne le dogme (principe établi, enseignement reçu et servant de règle de croyance, de fondement à une doctrine)

égocentrisme : tendance à tout ramener à soi, à faire de soi le centre de tout
égoïsme : amour exclusif de soi, disposition à recherche exclusivement son intérêt et son plaisir personnel
élégie : poème lyrique d'un ton mélancolique
éllipse : période de temps passé sous silence dans un récit ou une pièce de théâtre
empathie : identification affective à une personne ou à une chose
épistolaire : en littérature, qui concerne le genre de la lettre (ex. : un roman épistolaire = un recueil de lettres)
éponyme : personnage qui donne son titre à une œuvre
esprit critique : esprit qui soumet tout à l'examen
euphémisme : façon de présenter une réalité brutale ou blessante en atténuant son expression pour éviter de choquer
exorde (n.m.) : première partie d'un discours, entrée en matière

filigrane : par transparence, à l'arrière-plan

fonctions (cf. : schéma de la communication) :

- *référentielle :* message qui présente le référent
- *phatique :* parler pour parler, pour établir un contact, non pas pour dire quelque chose
- *expressive :* parlant des sentiments du locuteur -je-, il écrit pour s'exprimer
- *impressive (ou conative) :* argumenter, faire passer ses idées, agir sur l'autre, faire des efforts pour convaincre
- *poétique :* textes qui jouent sur le canal, la langue, le registre
- *métalinguistique :* lorsque la langue est utilisée pour commenter la langue : dictionnaire

galvauder : gâcher, avilir par un mauvais usage

hémistiche : nom donné à un demi vers, moitié d'un vers.
hiatus : Juxtaposition de deux voyelles dans un mot ou entre deux mots (ex. jouet)
hypertrophier : augmenter de volume, accroissement important de la taille

idéologie : ensemble des idées politiques, morales, sociales, philosophiques, religieuses propres à une époque ou à un groupe social
impudence : effronterie extrême, ne pas éprouver de honte
ironie : forme de raillerie consistant à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre (procédés : décalage, oxymore, antiphrase, exagération)

litote : figure de rhétorique consistant à dire moins pour faire entendre plus (ex : Va, je ne te hais point.)

maïeutique : méthode dialectique dont Socrate usait pour « accoucher » les esprits, c'est-à-dire pour amener ses interlocuteurs à découvrir les vérités qu'ils portaient en eux sans le savoir
manichéisme : toute conception morale, toute doctrine qui oppose le principe du bien au principe du mal, toute attitude qui oppose d'une manière absolue, rigide et parfois simpliste le bien et le mal

narrateur : celui qui raconte l'histoire.
naturalisme : mouvement littéraire de la fin du XIXème siècle. Inspiré du réalisme, le naturalisme s'appuie sur l'observation minutieuse des mécanismes sociaux et veut les rendre le plus précisement possible.

oligarchie : régime politique dans lequel le pouvoir est aux mains d'un petit nombre d'individus ou de familles (opposition à la monarchie)
ostentatoire : qui témoigne une insistance excessive pour montrer une qualité, un avantage

pallier (+cod) : déguiser, présenter sous un jour favorable en dénaturant la vérité, atténuer
plaidoyer : exposé oral ou écrit en faveur d'un système ou d'une idée
prosopopée : figure de rhétorique qui consiste à faire parler un mort, un animal, un personnage imaginaire ou une chose personnifiée

récuser : refuser d’accepter (en tant que juré, expert ou témoin), contester, n’accorder aucune valeur
registre : tonalité propre, caractéristique d’une œuvre ou d’un discours
réquisitoire : thèse développée contre quelqu'un ou quelquechose

stigmatiser : blâmer, flétrir publiquement, dénoncer violemment(quelquechose)

trivial : très commun, courant, d’une simplicité et d’une évidence qui ne satisfont que les esprits peu instruits, à la limite du vulgaire
typologie : science qui à partir d’ensembles, vise à élaborer des types, constitués par regroupement de données ayant en commun certains traits caractéristiques

utopie : toute idée, projet considéré comme irréalisable ou chimérique (étymologiquement : pays qui n’existe pas)

vilipender : décrier, dénoncer comme méprisable